



Robert Laffont

COMMUNIQUÉ

Les éditions Robert Laffont ont appris l'arrestation le 20 mars dernier à Tripoli de Samir Shegware, coauteur avec Karl Laske et Vincent Nouzille de *L'Assassin qu'il fallait sauver*, et l'ouverture à son encontre d'une procédure pour « possession présumée de documents de sécurité classifiés, sans justification légale ».

Lesdits documents, issus des archives d'Abdallah Senoussi – ancien directeur du renseignement militaire libyen – et dont l'authenticité ne saurait être remise en cause, sont d'un intérêt public et historique majeur en Libye comme en France, en Ecosse et aux Etats-Unis.

Ils sont par ailleurs le socle de l'ouvrage *L'Assassin qu'il fallait sauver*, consacré aux attentats commis par les services secrets libyens contre le Boeing de la Pan Am à Lockerbie, le 21 décembre 1988, et le DC 10 d'UTA reliant Brazzaville et Paris, le 19 septembre 1989.

Ayant reçu le soutien du Conseil des Sages de la Municipalité du Grand Tripoli auquel il appartient, Samir Shegware a été heureusement remis en liberté provisoire ce mardi 1^{er} avril ; il reste toutefois sous la menace d'une réincarcération et d'un procès les prochains jours.

Les éditions Robert Laffont déplorent les poursuites menées contre Samir Shegware ainsi que les pressions qui semblent s'exercer contre lui afin qu'il rétracte sa dénonciation des crimes commis par l'ancien régime de Mouammar Kadhafi.

À ce titre, elles s'associent à ses deux coauteurs Karl Laske et Vincent Nouzille pour demander aux autorités libyennes l'arrêt des poursuites à son encontre.